★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

MERCREDI 24 NOVEMBRE 1943

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Près des îles Gilbert
l'aviation japonaise coule
un porte-avions et un contre-torpilleur américains

Un autre porte-avions, un cuirassé et un transport sont endommagés ou incendiés

Tokio, 23. — Le grand quartier général japonais annonce que de violents combats se déroulent autour de la tête de débarquement ennemi sur l'île Parawa, du groupe des Gilbert. L'aviation de la marine japonaise a coulé un porte-avions de moyen tonnage et un contre-torpilleur. En outre, trois gros avions ont été endommagés, l'un si gravement qu'il est probable qu'il ait coulé entre temps. Un porte-avions de moyen tonnage fut également si gravement endommagé qu'on peut escompter sa perte. Un cuirassé ou croiseur lourd et un transport furent incendiés. L'aviation ennemie a perdu, au cours de ces combats, 36 appareils. De son côté, l'armée de terre japonaise a descendu 89 avions, dont la destruction de 22 n'a pu être établie avec certitude. Les pertes japonaises s'élèvent à 15 avions qui ne sont pas encore rentrés à leur base.

Docteur en philosophie, agrégée es lettres et journaliste, Mlle BOUCHEMOUSSE est la première femme occupant les fonctions de Maire en France. Voici « Mademoiselle le Maire » recevant ses administrés à la mairie de **Vigeois** *Corrèze).* (Ph. Sipho)

UNE DÉCLARATION SIGNIFICATIVE DE M. MENEMENJOGLOU

Istanboul, 23. — Le ministre des Affaires étrangères Menemenjoglou est arrivé aujourd'hui à Istanboul.

Il a déclaré aux représentants de la presse qu'il venait s'y reposer pendant quelques jours.

Au sujet des entretiens du Caire et de la politique extérieure de la Turquie, il a dit n'avoir rien à ajouter pour le moment aux communiqués des deux parties, publiés récemment et qu'il engageait la population turque à ne pas ajouter foi aux nouvelles de la propagande étrangère.

Le franc dévalué de 50 % par les « Alliés » en Afrique du Nord

Paris, 23. — D'après le « Petit Parisien », les autorités d'occupation américaines en Afrique du Nord ont, d'accord avec le ministère des finances britannique, dévalué le franc français de 50 %.

Le cours de la livre sterling qui était de 175 fr. lors du débarquement américain en Afrique du Nord, a maintenant été fixé à 300 francs.

Le « Petit Parisien » ajoute que toutes ces mesures ont été prises sans consultation préalable du Comité d'Alger.

LES PIÈCES DE BRONZE D'ALUMINIUM N'AURONT PLUS COURS LE 1er DÉCEMBRE

Vichy, 23. — Les pièces de monnaie en bronze jaune n'auront plus cours à dater du 1er décembre. La Banque de France elle même ne les acceptera plus.

EXPLOITS DE BANDITS ARMÉS

A VALENCIENNES
Ils enlèvent la voiture du courrier postal, ligotent le conducteur
et disparaissent avec une somme de plus de 2 millions

Au cours de la nuit de mardi à mercredi, vers 23 h. 50, le service des Postes de Valenciennes, avisait la police municipale que la voiture attelée d'un cheval, chargée de transporter le courrier postal de l'entrepôt de la gare à l'Hôtel des Postes, avait disparu avec son chargement, depuis 22 h. 45. Cette voiture contenait des sacs de colis, des sacs de dépêches, etc... On n'avait également aucune nouvelle du conducteur, M. Robert Danzin, 27 ans, domicilié à Aulnoy-les-Valenciennes. Tous les services disponibles procédèrent immédiatement à des recherches et, vers 2 h. du matin, on apprenait que 42 sacs de valeur, de lettres et de colis éventrés, ainsi que le conducteur ligoté, se trouvaient dans les casemates de la citadelle.

M. Danzin, interrogé, déclara qu'il avait été attaqué par quatre individus armés, au moment où il arrivait au coin de la rue des Remparts. Sous la menace de leurs armes, ils l'emmenèrent à la Citadelle où ils le ligotèrent avec les guides de son cheval.

On ignore jusqu'à présent la valeur exacte du montant du vol que l'on estime cependant à plus de deux millions. Une enquête est ouverte pour en déterminer l'importance. Les recherches continuent pour découvrir les auteurs de cet audacieux acte de banditisme.

Une fois de plus, aucune excuse ne peut être admise en faveur des auteurs de cette agression dont les mobiles relèvent uniquement du domaine de la criminalité la plus vile.

A LILLE
Ils s'approprient 7.000 cartes de pain

Mardi, vers 20 h. 30, une vingtaine de bandits ont cerné le château Lemoine, rue Eugène-Jacquet, à Lille, où est installé un centre de distribution de cartes de rationnement. Tandis que plusieurs des malfaiteurs, la figure cachée sous un voile et braquant revolvers ou mitraillettes faisaient irruption dans la loge du concierge et tenaient celui-ci et sa famille en respect, d'autres pénétraient de force dans la salle où se trouvaient les feuilles de rationnement et où un gardien armé fut rapidement maîtrisé et ligoté.

D'autres bandits montèrent au 1er étage du château où se tenait une réunion d'Agistes. Les jeunes gens furent maintenus en respect, également menacés par les canons des armes braquées sur eux.

A peine un quart d'heure après leur arrivée, les bandits prenaient le large, emportant environ 7 000 feuilles de tickets de pain et une même quantité de cartes de viande et denrées diverses.

Gageons que, dans quelques jours, on retrouvera « dans le commerce » la totalité de ces titres de rationnement.

29 BOMBARDIERS ANGLAIS ABATTUS au cours d'un raid terroriste SUR BERLIN

Grand Quartier Général du Führer, 23. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes, communique :

Des formations de bombardiers anglais ont exécuté, dans la soirée d'hier, une violente attaque terroriste contre la capitale du Reich. De nombreuses bombes explosives et incendiaires jetées ont provoqué des destructions dans plusieurs quartiers de la ville. Une série de monuments culturels irremplaçables a été détruite. La population a subi des pertes.

D'autres formations aériennes ennemies ont attaqué une localité en Rhénanie.

La défense anti-aérienne a abattu, selon les premiers renseignements, malgré des conditions défensives particulièrement difficiles, 29 bombardiers ennemis.

☆☆

Berlin, 23. — Par ciel complètement couvert et sans visibilité aucune, des bombardiers anglais ont attaqué la ville de Berlin dans la soirée du 23 novembre. A la suite de ce violent raid terroriste, de graves dégâts ont été provoqués dans de nombreux quartiers et particulièrement dans les districts habités par la population ouvrière de la capitale. Il y a des pertes parmi la population civile ; en outre, on signale la destruction de monuments historiques irremplaçables ? Des légations de quelques états neutres ont été endommagées.

Pendant que le raid se développait encore des piquets d'incendie, des organismes de défense anti-aérienne passive ainsi que la population de la capitale se mirent fraternellement au travail pour éteindre le feu et pour déblayer les ruines.

Le Dr Schmidt exalte l'attitude de la population berlinoise

Berlin, 23. — Au cours de la conférence de presse étrangère qui a eu lieu, aujourd'hui, le chef du département de la presse du ministère des Affaires étrangères, l'ambassadeur Dr Schmidt a pris la parole au sujet de l'attaque terroriste sur Berlin de la nuit dernière.

La caractéristique la plus importante de cette attaque, déclara le Dr Schmidt, a été la réaction de la population berlinoise. Il a pu constater avec fierté que Berlin avait fait honneur à son nom comme capitale du Reich. Les Berlinois ont défendu leurs foyers d'une façon exemplaire, souvent au péril de leur vie.

Le Dr Schmidt a cité quelques exemples de l'esprit de sacrifice de la population. Il constata que beaucoup de douleurs avaient été provoquées, mais que les preuves de fraternité et d'abnégation avaient été innombrables. Si les Anglais croyaient abattre le moral de la population par la destruction de leurs habités et de monuments culturels, ils ont pu se rendre compte par les événements de cette nuit que le Berlinois reste stoïque à la suite de ces épreuves et que sa foi en la victoire finale est inébranlable.

Berlin, conclut le Dr Schmidt, est fier, comme beaucoup d'autres villes allemandes, de se trouver, lui aussi, engagé au front commun. Mais le sentiment de haine contre l'ennemi qui poursuit la destruction du peuple allemand en détruisant brutalement des quartiers habités, anime tous les Allemands.

Après le bombardement d'une ville suédoise

Stockholm, 22. — Lors de l'enquête ouverte par les autorités suédoises dans la région de Lund, où des bombes ont été lancées par un avion britannique, on a retrouvé 30 bombes non éclatées, bombes incendiaires ordinaires ou au phosphore. Un expert militaire a évalué que 1.000 kg. de bombes au moins ont été jetées sur la région.

APRÈS LA FUITE DE LEURS CHEFS
Les 6.000 soldats anglo-américains de Samos
ont déposé les armes

Vaines attaques " alliées " en Italie méridionale

Grand Quartier Général du Führer, 23. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes, communique :

En Italie du sud, l'ennemi mettant en ligne de puissantes forces, a attaqué à l'extrémité de notre aile sud nos positions tenues au nord du Sangro. De nombreuses et violentes attaques furent repoussées, une brèche locale a été colmatée.

Après la capitulation inconditionnelle de la garnison ennemie de Leros, la garnison de l'île de Samos a également déposé les armes. Les troupes allemandes ont débarqué sur l'île. Une partie de la garnison, composée de troupes britanniques et italiennes s'est enfuie, ces derniers jours, en pays neutre. Les troupes abandonnées par leur commandant de division, forces d'environ 600 hommes, sont désarmées à l'heure actuelle par nos formations de débarquement.

Succès des volontaires fascistes

Rome, 23. — Les journaux publient les premiers détails sur les succès remportés par les premiers bataillons de volontaires républicains fascistes sur le front de l'Italie méridionale. On apprend ainsi que dans la période du 13 au 31 octobre, un bataillon composé de 700 volontaires commandés par le lieutenant Rino Cottodini, a réussi à faire trois cents prisonniers et à s'emparer de quatre tanks anglais.

DÉSORMAIS, LES CONDAMNÉS A MORT SERONT FUSILLÉS

Paris, 23. — Le transport des bois de justice étant très difficile en raison des circonstances actuelles, l'usage de la guillotine sera supprimé jusqu'à la fin des hostilités. Les condamnés à mort seront fusillés.

L'ÉVÊQUE D'UDINE EXHORTE LES FIDÈLES A SE RALLIER AU GOUVERNEMENT FASCISTE

Rome, 23. — Dans une lettre pastorale adressée aux fidèles de son diocèse, l'évêque d'Udine a exhorté la population à collaborer avec le gouvernement républicain fasciste.

Un ultimatum du Comité d'Alger aux représentants diplomatiques français

Paris, 23. — D'après l'agence O.F.I., on apprend par les milieux diplomatiques de Berne que le Commissaire aux Affaires étrangères Massigli, du Comité dissident d'Alger, a adressé un ultimatum à toutes les ambassades, légations et consulats, restés jusqu'ici fidèles au gouvernement du maréchal Pétain, invitant leurs membres à se rallier à la dissidence d'ici au 24 novembre.

LES BANQUES ITALIENNES POURSUIVENT LEURS OPÉRATIONS A L'ÉTRANGER

Rome, 23. — Les cercles gouvernementaux italiens déclarent comme absolument dénuées de tout fondement les informations étrangères selon lesquelles les banques italiennes auraient suspendu leur activité à l'étranger.

On déclare que par exemple à Madrid et à Lisbonne les succursales de la « Banca Nazionale del Lavoro » continuent leur activité tout comme auparavant.

L'ABDICATION DE VICTOR EMMANUEL et la démission de Badoglio seraient imminentes

Naples, 23. — Les informations en provenance de Naples annoncent à nouveau comme imminentes l'abdication du roi Victor-Emmanuel et la démission du maréchal Badoglio.

Les Anglais auraient assigné Malte comme résidence provisoire du roi félon, en attendant qu'on lui désigne une résidence définitive.

M. MAC MILLAN, HAUT-COMMISSAIRE BRITANNIQUE POUR L'ITALIE

Amsterdam, 23. — « L'Exchange Telegraph » annonce que le gouvernement britannique a nommé M. Mac Millan en qualité de haut commissaire du Royaume Uni, auprès de la commission consultative pour l'Italie.

25 NOVEMBRE : SAINTE-CATHERINE

Une des fêtes qui était jadis très populaire est, sans conteste, la Ste-Catherine. Cette année, cependant, la fête patronale des demoiselles ne se déroulera pas encore sous ses meilleurs jours. En effet, combien de jeunes « Catherinettes » ne regrettent-elles pas l'absence d'un père, d'un frère ou d'un fiancé ?

On ne peut néanmoins laisser passer cette journée sans adresser aux charmantes jeunes filles des compliments et des vœux de bonheur. Nous le faisons de grand cœur et nous disons à toutes : Bonne fête !... que vos désirs se réalisent au plus tôt.

Les jeunes gens nés en 1919, 20, 21 et 22 peuvent s'engager dans le 1er Régiment de France

Vichy, 23. — Les jeunes gens nés en 1919, 1920, 1921 et 1922 sont désormais autorisés à servir au Premier Régiment de France. Ils peuvent faire acte de candidature auprès du colonel commandant le Premier Régiment de France, à Le Blan, dans l'Indre.

Les principales conditions à remplir sont les suivantes : être Français, célibataire, âgé de 18 ans au moins et de 28 ans au plus, et être d'une taille au moins égale à 1 m. 65.

Des places de tambours sont encore disponibles. Les candidats peuvent s'adresser avec leurs références au chef de musique du Premier Régiment de France, à Le Blan (Indre).

JOURNAUX DE MOSCOU POUR LES OUVRIERS AMÉRICAINS

Washington, 23. — Les cargos américains, de retour d'U.R.S.S. après avoir effectué leurs livraisons d'armes et de munitions, ramènent des livres et journaux de Moscou, destinés à être distribués aux ouvriers américains. 300.000 exemplaires ont été distribués à San Francisco et à Seattle. Ces brochures trouvent le meilleur accueil parmi les ouvriers d'origines croate et serbe. Les éditoriaux des journaux remis à la classe ouvrière insistent sur la nécessité d'une organisation slave aux Etats-Unis.

La crise libanaise
n'est pas terminée et les troubles se poursuivent à Beyrouth

Amsterdam, 23. — On déclare, dans les milieux officiels de Beyrouth, selon l' « Exchange Express », que des désordres et des manifestations se sont produits récemment dans cette ville après la libération du président et du premier ministre de la République libanaise. La police libanaise s'est ralliée aux manifestants, parmi lesquels se trouvaient aussi quelques députés. La foule des manifestants a occupé la Chambre des députés et la préfecture de police, et des étudiants libanais ont défilé, drapeau en tête, à travers les rues de la ville. En outre, un grand nombre de travailleurs poursuivent la grève commencée peu de temps auparavant.

On apprend, en outre, dans les milieux officiels anglais de Beyrouth, que les manifestants se sont élevés principalement contre la prétention émise par le Comité français dissident de poursuivre les négociations avec le général Catroux, étant donné que les membres de l'ancien gouvernement libanais ne seront réintégrés dans leurs fonctions et, ce, malgré la libération d'autres hommes politiques libanais. On apprend, enfin, de Beyrouth, que les forces druses retirées dans les montagnes en dehors de la ville, qui, depuis le début des désordres au Liban, adoptaient une attitude menaçante, ne se sont pas dispersées et que leurs chefs semblent attendre la suite des événements.

Le successeur de Helleu

Smyrne, 23. — Radio-Beyrouth annonce que M. Yves le Chataigneau a été nommé successeur de M. Helleu, délégué général français pour le Syrie et le Liban, rappelé de son poste.

Le chef de la police dirige les manifestations

Amsterdam, 23. — On mande du Caire au service d'information britannique : On a appris, dans les milieux britanniques, que des manifestants ont occupé encore d'autres édifices publics, parmi lesquels les ministères du Ravitaillement et du Travail. On annonce, en outre, que le chef de la police de Beyrouth, démis de ses fonctions par le premier ministre libanais Emile Edde, se trouve à la tête des manifestants.

Sur Edde lui-même, on ne possède aucun renseignement. On sait toutefois qu'il ne se trouvait pas au palais gouvernemental lorsque les manifestants s'en emparèrent.

La crise s'aggraverait encore

Londres, 23. — Commentant l'information de Radio-Alger selon laquelle le président de l'Etat libanais qui vient d'être libéré commencera ses consultations en vue de former un nouveau cabinet, le correspondant diplomatique de Reuter écrit que si tous les anciens ministres ne sont pas réintégrés dans leurs fonctions, la crise libanaise ne sera pas résolue et qu'au contraire elle s'aggravera.

Il faut attendre, conclut l'agence Reuter, la confirmation par Beyrouth de la nouvelle diffusée par Radio-Alger.

La Chambre libanaise dissoute

Smyrne, 23. — On mande de Beyrouth que M. Chataigneau, chargé par intérim des fonctions de délégué général pour le Levant, a pris un arrêté dissolvant la Chambre des députés libanaise et organisant, à titre provisoire, les pouvoirs exécutif et législatif.

Le général Spears s'entretient avec le Président du Liban

Smyrne, 23. — On apprend, de source autorisée, que le major-général Sir Edward Spears, ministre de Grande-Bretagne, s'est entretenu avec le président Bechara El Khoury. La grève générale continue dans le pays. Elle est plus totale que jamais depuis le début de la crise.

Le point de vue britannique

Amsterdam, 23. — L'ambassadeur britannique, le général Sir Edward Spears, a, d'après le services d'informations britannique, adressé le communiqué suivant à la presse, au sujet de l'attitude de l'Angleterre dans la crise libanaise actuelle :

« Vous avez vous-mêmes vu ce qui se passe aujourd'hui à Beyrouth. A Londres, on a clairement fait entendre que le gouvernement britannique considère la libération du président et de ses ministres comme un premier pas dans la voie de la solution satisfaisante de la crise.

» J'ai tout lieu de croire que la solution que nous préconisons ne s'écarte pas beaucoup de celle du général Catroux ; il y a toutefois lieu d'attendre si le général de Gaulle et le Comité français s'en rendront compte assez rapidement. Il a été démontré plus que suffisamment aux Français que nous avons un intérêt absolu au maintien de l'ordre dans cette région, qui est pour nous d'une importance capitale au point de vue militaire ».

BENÈS A MOSCOU

Amsterdam, 23. — Le « Daily Telegraph » annonce que l'ex-président Benès est arrivé à Moscou, où il signera un traité d'alliance de vingt ans entre la « Tchécoslovaquie » et l'Union soviétique.

Des combats d'une extrême violence se déroulent dans la boucle du Dnieper
où 146 chars soviétiques ont été détruits

A L'OUEST DE KIEV, LES DIVISIONS ALLEMANDES ONT ANÉANTI DEUX RÉGIMENTS BOLCHEVISTES

Grand Quartier Général du Führer, 23. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes, communique :

Au nord-est de Kertch, des attaques répétées de l'ennemi ont échoué. L'ennemi a augmenté, hier, sa pression contre la tête de pont de Nikopol et dans la grande boucle du Dnieper.

Au cours de violents combats qui se poursuivirent pendant toute la journée, toutes les tentatives de percées soviétiques furent repoussées et quelques brèches colmatées ou verrouillées, à la suite de contre-attaques immédiatement déclenchées.

Un groupe de combat blindé allemand a détruit, dans une brèche où se déroulent encore de violents combats, 62 chars ennemis sur un groupe d'une centaine environ qui étaient passés à l'attaque. Un total de 146 blindés soviétiques ont été mis hors de combat au cours des opérations qui se sont déroulées, hier, dans cette région.

Près de Tcherkassy, les troupes soviétiques qui s'étaient infiltrées dans nos positions furent repoussées au cours d'une vigoureuse contre-attaque. A l'ouest de Kiev, l'ennemi oppose une résistance acharnée à nos contre-attaques. Après avoir repoussé de nombreuses contre-attaques ennemies, nos divisions sont reparties à l'assaut, ont percé un système de défense ennemi échelonné en profondeur et anéanti deux régiments ennemis.

Au sud-ouest de Gomel, nos troupes, cédant à la pression d'un ennemi supérieur en nombre, se sont retirées sur de nouvelles positions dans quelques secteurs. Au nord de la ville, de durs combats, livrés contre les soviets attaquant sans répit, se sont terminés par une victoire complète de la défense allemande.

Dans la région au sud de Kritschew, de violents combats sont en cours avec un groupe de combat ennemi qui s'était infiltré dans nos positions.

A l'ouest de Smolensk, la 78e division de grenadiers de chars de Silésie, la 25e division de grenadiers de chars, la 78e division d'assaut de Wurtemberg-Bade, la 1re brigade d'infanterie SS du 7e régiment motorisé et les éléments de la 78e division de D.C.A. engagés dans les combats terrestres, commandés par le colonel général Heinrici et par le général d'infanterie Weisckers, ont pris une part prépondérante dans le succès défensif au cours de la 3e bataille qui dure 7 jours, livrée le long de l'autostrade de Smolensk.

34 divisions de tirailleurs et 6 brigades blindées soviétiques ont vainement attaqué dans ce secteur les positions défensives allemandes et ont subi des pertes formidables en hommes et en matériel.

A l'est de Vitebsk et dans l'espace d'irruption de Nevel, quelques poussées locales des Soviets ont échoué. Au cours d'une opération offensive livrée au nord-ouest de Nevel, l'ennemi a été rejeté vers le sud.

Les Bolchevistes ont subi d'effrayantes pertes à l'Ouest de Smolensk

Berlin, 23. — Dans le secteur central du front de l'Est, une des rares routes en bon état de l'Union Soviétique va de Minsk à Moscou, en passant par Orcha et Smolensk ; cette route est qualifiée « d'autostrade » mais elle ne supporte pas la comparaison avec une autostrade allemande ou même avec une route ordinaire pour autos. Le sous-sol est mauvais, de sorte que par suite de la circulation intense, elle est fortement défoncée, ce qui nécessite des travaux de réparation continuels. Le sol de la route est en partie seulement asphalté ou empierré ou pavé. La largeur de cette route est toutefois suffisante pour que quatre véhicules puissent y circuler de front. Il est donc évident que cette « autostrade » est d'une grande importance militaire dans ce pays boueux et sablonneux. Les bolchevistes seraient depuis des semaines par de furieuses attaques en masses, de s'ouvrir la « voie vers l'Ouest ». On peut en réalité parler de trois bataillés pour l'occupation de l'autostrade de Smolensk.

Le calme ne règne même pas pendant les jours qui séparent ces batailles. Là aussi, l'ennemi attaque avec des forces importantes, de sorte que les divisions allemandes, qui montent la garde à l'Est sont continuellement engagées dans de durs combats.

La troisième bataille a sévi pendant sept jours sans interruption. L'ennemi avait jeté dans ce combat 34 divisions de tirailleurs et 6 brigades blindées contre les défenseurs allemands. Si les Bolchevistes lors de leurs attaques sur tout le front de l'Est ont éprouvé des pertes énormes on peut dire que celles qu'ils ont subies pour s'ouvrir la route vers l'Ouest, dépassent tout ce qu'on peut imaginer. Les troupes parlent de monceaux de cadavres bolchevistes. Le nombre des blindés détruits est proportionnel. L'ennemi n'a pas pu gagner un pouce de terrain et a subi une défaite écrasante.

LES TRUSTS contre le travail

A la lumière éclatante des faits qui confirment les discours et les déclarations, il n'est plus possible de nier que le conflit actuel est le combat de David contre Goliath : la lutte des asservis contre les oppresseurs.

Goliath, ce sont les grandes puissances, celles qui possèdent l'or, celles où florissent les trusts et où résonnent les banques drainant les richesses internationales.

Les « petites puissances », les hommes las d'être exploités par les Juifs, les peuples riches seulement de leur travail et de leur génie inventif, se sont levées contre le géant.

L'Angleterre, l'Union Soviétique, puis l'Amérique ont essayé de donner le change. Se présentant en champions de l'indépendance et de la liberté, elles ont réussi à attirer dans leur orbite les hommes qui rêvaient d'affranchissement.

La Charte de l'Atlantique était riche en promesses, mais il y manquait une signature. A Moscou, les diplomates envoyés auprès de Staline n'ont pu obtenir aucun engagement. Ils ont dû retourner à Londres et à Washington avec une certitude : la Russie Soviétique poursuit la doctrine du Bolchevisme et, devenue une puissance militaire impérialiste, avec son armée formidable, elle n'a qu'un but : la conquête du monde.

Cordel Hull en exposant au Congrès les résultats de sa mission a déclaré que « la solution de certaines question était réservée jusqu'après la victoire ».

Il ne faut pas s'y tromper.

Les Anglo-Américains ont maintes fois rappelé qu'ils exigeraient, au cas où ils seraient victorieux, la capitulation des vaincus sans conditions. Staline a nettement averti ses associés d'un moment qu'il prétendait faire la guerre et la gagner en exigeant toute l'aide dont ils étaient capables, « sans conditions ». En homme qui connaît la valeur des promesses de ses partenaires, il ne s'est pas laissé berner. Les indiscrétions récentes de ses représentants à l'étranger sont caractéristiques ; les petits Etats ne peuvent espérer aucune compréhension, aucune concession de la part du Kremlin. Sous des apparences libérales, se cachent le plus formidable appétit impérialiste et, il faut le reconnaître, un esprit de suite extraordinaire.

Vichinsky a pris place dans le Comité qui discute des affaires italiennes, c'est-à-dire de la Méditerranée. A son retour de Moscou, Eden a eu une entrevue avec M. Menemenjoglou ; sondage afin de connaître les chances de réussite d'un coup de force renouvelé des Açores. Les îles récemment reconquises par les Allemands sont de première importance pour réagir dans le cas où le passage des Dardanelles serait arraché par surprise à la Turquie.

Si d'occasion, les Alliés paraissent défendre les intérêts des nations arabes et musulmanes, c'est afin de détenir des gages dont ils exigeront le règlement. Une coalition arabe musulmane était en gestation ; Roosevelt et Churchill veulent en être les parrains. Staline ne veut pas être écarté et prétend lui aussi tenir la nouvelle république sur les fonts baptismaux des Soviets.

Comme David a su vaincre Goliath, les peuples laborieux vaincront les trusts parce qu'ils ont la foi qui soulève les montagnes et parce que leur lutte est celle du droit.

A. LECLERCQ.

UN COLLIER D'HONNEUR A « BLANCHETTE » qui a sauvé un gendarme

Malgré les avis de vieux montagnards, une patrouille de gendarmerie d'Eger (Hautes-Pyrénées), sous les ordres de l'adjudant Sève, était partie au secours d'une jeune fille tombée dans un précipice.

Au cours de l'expédition, le gendarme Ramain tomba dans une crevasse et ne dut son salut qu'à une chienne des Pyrénées, « Blanchette », qui accompagnait la patrouille. L'homme s'étant accroché à son collier, cette brave bête parvint à le dégager de la neige. La S.P.A. vient de décerner un collier d'honneur à « Blanchette ».

POUR AMÉLIORER LA DOCUMENTATION LÉGISLATIVE

Vichy, 23. — Le « Journal Officiel » publie, ce matin, un arrêté créant auprès du chef du gouvernement une commission d'études de l'information législative siégeant à Paris, qui sera chargée d'enquêter auprès des services publics et des organisations compétentes et de proposer toutes mesures utiles pour améliorer la documentation législative.

Sa compétence s'étend à tous les actes législatifs réglementaires et administratifs d'intérêt général quelle que soit leur forme.

AU SECOURS DE L'ENFANCE DÉFICIENTE
Une enquête va être ouverte dans notre région
POUR DÉSIGNER LES SUJETS SUSCEPTIBLES DE BÉNÉFICIER DE PROCÉDÉS SPÉCIAUX D'ÉDUCATION

Plaçant le problème de l'enfance déficiente au premier plan de ses préoccupations, la Fondation Française pour l'étude des problèmes humains, présidée par le Docteur Alexis Carrel, va faire procéder d'accord avec les pouvoirs publics et notamment avec le Ministère de l'Education Nationale, au recensement des enfants qui pourraient bénéficier de procédés spéciaux d'éducation.

A cet effet, certaines régions de France ont été choisies comme terrains d'étude pour y examiner des groupes-échantillons de 4 à 5.000 enfants de 6 à 12 ans.

Notre région a été désignée et, en accord avec M. Luc, directeur général de l'Enseignement Technique, d'une part, avec M. Paul Dehove, Maire de Lille, d'autre part, la direction de cette enquête pour les cinq départements de l'Académie de Lille a été confiée par la Fondation Carrel à M. R. Lalibu, directeur de l'Office Municipal d'Orientation Professionnelle de Lille.

Cette enquête comprendrait d'abord l'application d'un test collectif à l'ensemble des enfants, ensuite le recensement général des enfants de la région at. enfin, l'examen individuel des enfants suspects d'anormalies, examen auquel procéderont, dans un temps ultérieur, des médecins spécialisés.

Des zones

Evidemment, il n'est pas question d'examiner tous les enfants de France et les dirigeants ont décidé de choisir des zones de telle sorte qu'elles reflètent de façon aussi exacte que possible le type moyen de la population des régions envisagées.

Dans chaque région seront retenues, proportionnellement à la répartition de la population des zones urbaines et rurales (nous entendons par population urbaine celle des agglomérations de plus de 2.000 habitants).

Il convient de préciser enfin que dans ces zones seront examinés tous les enfants de 6 à 12 ans à quelque établissement qu'ils appartiennent : primaire, laïc ou libre, public ou privé (y compris les orphelinats et les différentes œuvres).

C'est la première fois qu'en France on se livre à une enquête d'une telle envergure alors que d'autres pays nous ont déjà montré l'exemple.

Le Professeur CARREL (Ph. Graphopress)

Etant donné le but poursuivi, souhaitons qu'elle rencontre partout le meilleur esprit de compréhension, les résultats devant permettre aux autorités responsables de prendre toutes mesures utiles.